

DOSSIER DE PRESSE

Françoise VERGIER **Le paysage, le foyer, le giron et le champ**

Carré d'Art – Musée d'art contemporain de Nîmes
Exposition du 6 février au 2 mai 2004

Sommaire

Présentation de l'exposition

Biographie, expositions personnelles et collectives

Liste des œuvres exposées

Documents iconographiques

Publications et rencontres

Informations pratiques

Expositions à venir

Contact presse : Guillemette Goëlf – Le Bureau de Presse

Tél : 04 66 36 10 25 – mobile : 06 12 70 02 10

Fax : 04 66 36 79 82 – E-mail : lebureaudepresse@wanadoo.fr

Direction de la Communication de la Ville de Nîmes – Communication des musées

Jean-Luc Nito – Tél : 04 66 76 71 77 – E-mail : jean-luc.nito@ville-nimes.fr

PRESENTATION DE L'EXPOSITION

Françoise VERGIER Le paysage, le foyer, le giron et le champ*

Cette exposition est la première présentation d'envergure organisée autour de l'oeuvre de cette artiste depuis la monographie présentée dans les Galeries contemporaines du Centre Pompidou en 1995. La sélection, centrée sur des œuvres réalisées depuis 2001, fait grande place aux média privilégiés par l'artiste : le verre (fruit d'une collaboration de quatre années avec le CIRVA), la terre cuite émaillée et le dessin.

Françoise Vergier est née en 1952. Elle vit dans le Sud de la France dont elle est originaire. Issue d'une famille d'agriculteurs, elle entretient un rapport extrêmement fort avec la terre et la plupart de ses œuvres établissent un lien entre le corps féminin et le paysage. Françoise Vergier définit le rôle de l'artiste, en marge du monde de l'art (le seul mouvement auquel il semblerait possible de la rattacher est le surréalisme), comme une économie qui met en évidence les correspondances entre l'intime et le monde, où se correspondent les lignes du paysage et le réseau capillaire qui irrigue le corps.

Dans les années 70, elle se démarque d'une esthétique conceptuelle et convoque dans ses œuvres des références aussi variées que Courbet, Vermeer, Hölderlin, Giorgione... A partir des années 80, sa sculpture s'enrichit d'un poids nouveau et trouve une expression plus incarnée dans des citations de fragments du corps féminin: la tête, le buste, la main, le nombril, l'œil. Mais si la femme a été un sujet privilégié de l'art, et notamment de la sculpture, ce que nous proposent les œuvres de Françoise Vergier -en concordance avec une évolution récente de l'histoire où les femmes, de modèles et d'égéries qu'elles étaient, sont auteurs- c'est le corps féminin revendiqué par une femme.

À mi-chemin entre objet et sculpture, les œuvres de Françoise Vergier, souvent de petite taille, concentrent une charge métaphorique et poétique forte, parfois à la limite du kitsch quand elle entoure de colliers les épaules d'un buste en terre cuite. La superposition et la surcharge de sens des objets de culte populaire sont ici présentes sous l'extrême brillance des émaux ou les reflets des globes de verre qui contiennent les formes, interdisant toutes autres proximités que mentales et rituelles. Prises entre l'extrême raffinement -par exemple quand Françoise Vergier recouvre telle pièce d'un paysage fluide qui n'a rien à envier aux camaïeux des paysages chinois les plus classiques- et l'étrange -certaines couleurs, les bruns, les violines dans leur incertitude sont presque repoussantes- ces sculptures nous placent comme tout vrai mystère entre attirance et répulsion.

* Peter SLOTERDIJK, *Bulles (Sphères I)*, Pauvert, Paris, 2002, p. 298

Le parcours de l'exposition a été conçu par l'artiste comme l'exposé d'une cosmogonie. En font partie les astres, le paysage, l'antinomie sexuelle de l'homme et de la femme, les liens de filiation, uniquement du côté matrilinéaire. En fait, tout ce grâce à quoi l'anthropologie étudie et définit les sociétés proches ou lointaines. Et c'est bien au quotidien, que Françoise Vergier relie le sens de son travail et sa conscience d'artiste.

A l'aune de cette définition, il n'est pas étonnant de voir apparaître de façon récurrente dans ses œuvres un intérêt pour les parties du corps les plus significatives : tête, torse, yeux, main, nombril, sexe, féminin ou masculin, mais également une recherche où le décor s'affirme, comme le langage des parures corporelles traditionnelles, tatouages, scarifications, bijoux... Si pour elle, le corps est un ensemble de signes, comme dans la mythologie antique, il n'y a pas de démarcation entre l'humain et les éléments naturels, tels le vent, le paysage...

Au débouché de l'escalier, l'exposition ouvre sur une pièce récente qui affirme cette dimension cosmique : *La musique des sphères (ou le monde à l'envers)*. Elle renouvelle la forme des sphères armillaires inventées au XVI^e siècle pour matérialiser la connaissance que l'on avait de l'univers et des relations des planètes entre elles.

Puis, ***la salle des conjugaisons*** rassemble une vingtaine d'œuvres réalisées entre 2000 et 2003 au C.I.R.V.A. à Marseille. Présentées sur deux longs socles de 7m, la plupart d'entre elles sont constituées de deux parties : un élément en terre cuite émaillée recouvert d'un globe en verre portant lui-même des éléments de couleurs étirés lors de l'opération de soufflage. Cette unité et ce dialogue que gouverne un système extrêmement complexe de transparences, de superpositions, de reflets développe une déception (on ne peut tout voir) et simultanément un approfondissement de la vision, comme s'il était donné dans cette complexité de découvrir l'essentiel. Rien de complètement déterminé, une mouvance redoublée à chaque mouvement autour du volume, du plus vaporeux des nuages au panorama dessiné des collines et des champs du paysage de l'atelier, très présent dans l'exposition. Ce dialogue trouve son expression dans les titres choisis : uniquement des verbes à la deuxième personne, à mi-chemin entre impératifs catégoriques et monologue intérieur dont le locuteur serait mis à distance par la deuxième personne. Certaines des pièces, comme des vases-boules colorés, posés sur leur col, attirent et repoussent le regard.

Au mur, *Ceinte*, pièce constituée de deux éléments identiques, en verre rose de forme conique à la fois ventre et seins. En contrepoint avec ces espaces complexes, *L'Orageuse*, lingam de terre cuite émaillée, plus brutal, et *Tu auréoles*, forme rose entourée de colliers offrent une présence mutique, opaque et compacte.

La salle des solitudes est construite autour de la longue orbite métallique de 32 mètres de long, porteuse de 5 têtes-planètes. L'une d'entre elles, en terre cuite émaillée est posée au sol. Chacune des pièces de la salle renvoient à un point d'ancrage dans le temps ou l'espace : point d'origine et d'aboutissement dans *Le Sel des parents*, 1995, dans laquelle un

berceau de parchemin contient deux crânes ; orbe de la terre dans le dessin au fusain intitulé *Les Horizons. Mappemonde* et *L'Anti-Vierge*, deux bustes faits d'un voile de terre rose clair recouverts d'un émail laiteux sont les pôles antithétiques de la dyade du corps-terre. *Mappemonde*, surmonté des ondulations du paysage provençal, est d'un modelé jeune et élégant tandis que *L'Anti-vierge*, également surmontée d'un paysage accuse les plis d'un corps féminin marqué par l'âge et porte en médaillon d'émail argenté des traits d'homme douloureux, évoquant la mort.

Dans *la salle du giron*, la même contradiction oppose les corps mûrs de la série des *Ceinture de ma mère* au buste sombre et élancé de *Fille de roi*. Presque réalistes, ils semblent trancher sur le primitivisme de *Princesse d'Abyssinie* dont la délicate parure de paysage et de colliers s'accroche au volume à peine figuré d'un cône blanc. *La Salle du Je* apparaît comme le contrepoint masculin de la salle précédente, presque ironique dans les dimensions de bibelots précieux de ses lingams.

L'incarnée, grande sculpture en bois de tilleul peint à l'huile, de 1998, projette dans une pose acrobatique un ventre bombé, où s'affirme la chair.

La salle du chant ouvre sur plusieurs têtes (*La notre, La leur, Caravelle, Mnémosyne, Mère innombrable*) de 2001-2002, brune ou blanche, à la fois sévères et étonnées. Leur regard est souligné par des bandelettes portant le paysage qui accompagne l'œuvre de Françoise Vergier depuis 1988, peint en camaïeu. Leurs coiffes (ou cheveux), de taille extravagante, renforcent encore le hiératisme des visages vides d'expression, au modelé parfaitement lisse. Leurs yeux grands ouverts, insistants, arrêtent le visiteur et contrastent avec un autre groupe d'œuvres plus contenues, présentées dans la même salle, telle *Narcisse II*, volume compact et symétrique, formé de deux phalanges accolées qui, de face, ressemble à un dos, ou les cylindres pliés de *Ni beau, ni laid*, de *Coup d'œil sur la nymphe* ou du *Voile de Véronique*. Plus anciennes (1998), *Le Sac espagnol, l'Africaine, la Mère phallique*, constitués de fragments d'anatomie, évoquent les objets surréalistes.

La salle des paysages irrigués et *la salle de l'horizontale* relient le corps à l'environnement naturel. La série des dessins au fusain commencée en 2001 opère une symbiose entre les courbes des boucles de perruques du XVIII^e siècle, les vallonnements du paysage et des nuages, et les sinuosités des vaisseaux sanguins qui nourrissent le paysage comme le corps, d'un paysage intérieur et extérieur. *La Pièce ancienne du XX^e siècle*, dans le futur antérieur de son titre, exprime la dualité d'une sculpture entièrement fabriquée et qui, cependant ne tarde pas à évoquer un rocher, une merveille naturelle, possible support de méditation. *Le Corps montagne* a des formes indécises de coulée arrêtée. Recouverte d'un émail argent extrêmement brillant, il semble recréer les reliefs et les valeurs de l'espace des paysages dessinés.

Dans la *salle de l'appel d'air*, les quatre vents, aux joues gonflées comme les allégories de l'époque classique, établissent, dans les ordres qu'ils préfèrent : « rêve », « regarde », « écoute », « pense », que la subtilité de la fonction psychique se fonde en mimétisme avec l'élément léger qu'est l'air.

Dans la *salle avec Diogène de Sinope*, le parcours se clôt sur une évocation du rôle social de l'artiste et de la transmission de l'art. Pour Françoise Vergier, ce sont les valeurs même de la vie qui s'expriment dans son œuvre. Grec du IV^e siècle avant J.-C., Diogène affirme la philosophie comme une pensée mise en pratique. Pour Françoise Vergier, il démontre la nécessité qu'une écologie morale gouverne la relation de l'homme au monde qui l'entoure. Dans l'exposition, une grande jarre de terre cuite portant de petits animaux en terre émaillée et le chien, connu pour sa frugalité, représentent ce personnage. Posée sur un grand socle où sont dessinés le plan actuel du centre de Nîmes et des maximes philosophiques, elle renvoie à l'intention de l'artiste d'aider le visiteur, après son parcours dans son monde à elle, à se tourner vers la construction d'un univers qui lui est propre. En cela, Françoise Vergier retrouve certains des préceptes de Beuys : « que chaque être humain est un artiste ».

Biographie

Née en 1952, vit et travaille à Grignan

Expositions personnelles

- 1989 *Objet d'Art*, Galerie Claudine Papillon, Paris.
- 1991 *Je suis en pleines formes*, Galerie Claudine Papillon, Paris. Galerie Amy Lipton, New York.
- 1992 *...oui j'ai dit oui je veux bien Oui*. Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris.
- 1998 *Ça coule de source*, Galerie Natacha Knapp, Lausanne.
- 1999 *J'y mets les quatre doigts et le pouce*, Galerie Papillon-Fiat, Paris.
- 2001 *La ceinture de ma mère*, Galerie Papillon-Fiat, Paris.

Expositions collectives

- 1981 *Un regard autre*, Galerie Farideh Cadot, Paris.
- 1982 *Le relief mural en France de 1855 à nos jours*, Galerie Zabriskie, Paris. *Sans titre*, Musée de Toulon.
- 1983 *Adamah. La Terre*, ELAC, Lyon.
- 1984 *Histoire de sculpture*, Cadillac. *Ateliers d'Eté*, Abbaye de Fontevraud.
- 1985 *Cinq artistes, quatre châteaux, une abbaye*, Château de Roquetaillade, Mazères.
- 1986 *Ateliers 1986* ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.
- 1987 *Voies diverses*, Centre Georges Pompidou, Paris.
- 1988 *Face à FRAC*, Musée de Gravelines.
- 1990 *The road to Meikle Seggie*, Richard De Marco Gallery, Edimburgh. *French Contemporary Art*, Scottish National Gallery of Modern Art, Edimburgh. *Le choix des femmes*, le Consortium, Dijon.
- 1991 *Carte Blanche à la Galerie Claudine Papillon*, Galerie de l'Ancienne Poste, Calais. *Moules Moules*, Espace Paul Boyé, Sète. *The Lick of the Eye*, Shoshana Wayne Gallery, Santa Monica, Californie.
- 1992 *Les Iconodules, la question de l'image*, Musée Malraux, Le Havre.
- 1993 *CIRVA : le verre, manières de Faire*, Musée du Luxembourg, Paris. *L'autre à Montevideo*, Musée National des Arts Visuels, Montevideo. *Love again*, Kunstraum Elbschloss, Hambourg.
- 1994 *CIRVA : le verre, recherche et création de France*, Séoul, Taïpeh, Tokyo.
- 1995 *Féminin Masculin*, Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris.
- 1996 *Naturellement*, Musée Chintreuil, Pont de Vaux. *Installations et sculptures / Acquisition récentes du FDAC*, Forum culturel Blanc-Mesnil, Seine Saint Denis.
- 1997 *Jocaste en Acardie, à Madame de Sévigné. Une évocation contemporaine du XVIIème siècle*, Château des Adhémar, Montélimar et Château de Grignan. *CIRVA, le verre : 10 ans de création à Marseille*, La Vieille Charité, Marseille. *Le temps de la Marquise, une évocation contemporaine du XVIIème siècle*, Rennes. *L'amant*, Musée de la Typographie, Grignan. *Quoi de plus naturel !*, Galerie Catherine Issert, Saint-Paul-de-Vence.
- 1998 *Maîtres anciens / Maîtres contemporains*, Musée d'Arras.
- 2000 Prix triennal Ianchelevici, Musée en plein air du Sart-Tilman, Université de Liège.
- 2001 *Le corps mis à nu*, Donjon de Vez, Oise.
- 2002 *Domaine en Œuvres*, Château de Chamarande, Essonne

Commandes Publiques

- 1991 Commande publique pour le parc de la maison de Georges Sand, Nohant

- 1996 *Le jardin Sévigné*, Commémoration du tricentenaire de la mort de la marquise de Sévigné.
Commande de la municipalité de Grignan.
- 1997 Commande de deux services à thé par le Ministère des Affaires Etrangères pour les ambassades de France. Manufacture de porcelaine R. Haviland et G. Parlon, Limoges.
Collection « Tables d'art »

Liste des œuvres exposées

La musique des sphères

- **La musique des sphères (ou le monde à l'envers)**, 2002-2003, sphère armillaire 78 cm diamètre fer rond, sphère en terre cuite émaillée de 19,5 cm de diamètre, bras rond en acier, fer rond à 4 bras, 2 cylindres terre cuite émaillée de 58 x 32 cm, piètement en fer rond, 280 x 125 cm de circonférence, collection de l'artiste

La salle des conjugaisons

- **L'Orageuse**, 2001, terre cuite émaillée, 64 x 38 x 43 cm, Fondation Cartier, Paris
- **Ceinte**, 2001, deux exemplaires, verre soufflé, 54 x 14 cm, production et réalisation : CIRVA, Marseille, collection de l'artiste
- **Tu sourds**, 2001-2002, terre émaillée, verre soufflé, 40 x 27 x 27 cm, production et réalisation : CIRVA, Marseille, collection de l'artiste
- **Tu reçois**, 2002-2003, verre soufflé, terre cuite émaillée, 32 x 29 x 25 cm, production et réalisation : CIRVA, Marseille, collection de l'artiste
- **Tu contemples**, 2001, 28 x 26x26 cm, verre soufflé, production et réalisation : CIRVA, Marseille, collection de l'artiste
- **Tu retardes**, 2000-2003, 40 x 26 x 26 cm, verre bronze, production et réalisation : CIRVA, Marseille, collection de l'artiste
- **Tu contiens**, 2000-2002, 36 x 30 x 25 cm, verre soufflé, terre cuite émaillée, production et réalisation : CIRVA, Marseille, collection de l'artiste
- **Tu auréoles**, 2001-2003, 44 x 29 x 24 cm, verre soufflé, perles, terre cuite émaillée, production et réalisation : CIRVA, Marseille, collection de l'artiste
- **Tu es**, 2001-2002, 40 x 32 x 18 cm, verre soufflé, peint, terre cuite émaillée, production et réalisation : CIRVA, Marseille, collection de l'artiste
- **Tu extériorises**, 2001, 25 x 25 x 25 cm, verre soufflé, production et réalisation : CIRVA, Marseille, collection de l'artiste
- **Tu fais**, 2001, 26 x 28 x 27 cm, verre soufflé, production et réalisation : CIRVA, Marseille, collection de l'artiste
- **Tu guéris**, 2002-2003, 36 x 30 cm, verre soufflé, terre cuite émaillée, production et réalisation : CIRVA, Marseille, collection de l'artiste
- **Tu émerveilles**, 2001-2003, verre soufflé, terre cuite émaillée, 38 x 30 x 23 cm, production et réalisation : CIRVA, Marseille, collection de l'artiste
- **Tu accompagnes**, 2001-2002, 39 x 32 x 26 cm, verre soufflé, terre cuite émaillée, production et réalisation : CIRVA, Marseille, collection de l'artiste
- **Tu aimes**, 2003, 35 x 35 cm, verre soufflé, terre cuite émaillée, coquillages, production et réalisation : CIRVA, Marseille, collection de l'artiste
- **Tu éclaires**, 2000-2001, 40 x 22 x 22 cm, verre soufflé, production et réalisation : CIRVA, Marseille, collection de l'artiste
- **Tu protèges**, 2000-2003, 38 x 29 x 18 cm, verre soufflé, terre cuite émaillée, production et réalisation : CIRVA, Marseille, collection de l'artiste
- **Tu transformes**, 2002-2003, verre soufflé, terre cuite émaillée, production et réalisation : CIRVA, Marseille, 34 x 22 cm, collection de l'artiste
- **Tu reflètes**, 2001, verre soufflé, bronze, 35 x 31 x 28 cm, production et réalisation : CIRVA, Marseille, courtesy Galerie Papillon-Fiat, Paris
- **Tu sais**, 2001-2003, 38 x 27 x 19 cm, terre émaillée très foncée, verre soufflé peint, socle en bois, production et réalisation : CIRVA, Marseille, collection de l'artiste
- **Tu as**, 2001-2002, 35 x 32 x 23 cm, verre soufflé, terre cuite émaillée, production et réalisation : CIRVA, Marseille, collection de l'artiste
- **Tu rêves**, 2001-2003, en deux parties, verre soufflé, 40 x 25 x 19 cm, terre cuite émaillée, 38 x 18 x 16 cm, production et réalisation : CIRVA, Marseille, collection de l'artiste
- **Paysage de face**, 2000, terre cuite émaillée, 65 x 48 x 29 cm, collection particulière, Grignan

La salle des solitudes

- ***Les Traversées cosmiques***, 2002-2003, 6 têtes dont cinq en terre cuite et une en terre cuite émaillée de 44 x 56 x 40 cm chaque placée sur une orbite métallique de 32 m de long et tête au sol, collection de l'artiste
- ***L'Anti-Vierge***, 2000-2001, terre cuite émaillée, 55 x 32 x 27 cm, collection de l'artiste
- ***Sel des parents***, 1995, parchemin, bois de tilleul, crânes, 58 x 44 x 21 cm, structure métallique, 145 x 71 x 50 cm, collection de l'artiste
- ***Les Horizons***, 2003, fusain, 140 cm de diamètre, collection de l'artiste
- ***Mappemonde***, 2001, terre cuite émaillée, 66 x 28 x 40 cm, collection de l'artiste

La salle du je

- ***Il, souvent Elle***, 2001-2002, terre cuite émaillée, 35 x 18 x 18 cm, collection de l'artiste
- ***Il, encore Elle***, 2002-2003, 36 x 17 x 17 cm, terre cuite émaillée, collection de l'artiste
- ***Il, toujours Elle***, 2002-2003, 36 x 18 x 18 cm, terre cuite émaillée, collection de l'artiste
- ***Il, pourtant Elle***, 2002-2003, 34 x 19 x 19 cm, terre cuite émaillée, collection de l'artiste
- ***Il, là-bas Elle***, 2001 35 x 21 x 19, terre cuite émaillée, collection de l'artiste
- ***Puits des corps***, 1999, terre cuite, bronze, verre, 75 x 26 x 26 cm,
- ***Nuageuse***, 1990, fusain sur papier, 60 x 60 cm, courtesy Galerie Papillon-Fiat, Paris

La salle du giron

- ***La Ceinture de ma mère, grise***, 2001, terre cuite émaillée, 65 x 48 x 29 cm, collection particulière, Grignan
- ***La Ceinture de ma mère, blanche***, 2000, terre cuite émaillée, 66 x 44 x 39 cm, courtesy Galerie Papillon-Fiat, Paris
- ***La Ceinture de ma mère maritime***, 2001, terre cuite émaillée, 66 x 37 x 32 cm, courtesy galerie Papillon-Fiat, Paris
- ***La Ceinture de la mère, brune***, 2001, terre cuite émaillée, collection particulière/club privé
- ***L'Henri***, 2003, fusain, 100 x 100 cm, collection de l'artiste
- ***Princesse d'Abyssinie***, 2001, perles, terre cuite émaillée, 64 x 34 x 27 cm, collection particulière, Grignan
- ***Fille de roi***, 2000, terre cuite émaillée, perles, laiton, 65 x 30 x 26 cm, collection particulière
- ***L'incarnée***, 1994, bois de tilleul peint à l'huile, 180 x 60 x 70 cm, collection particulière, Grignan

La salle du chant

- ***La notre***, 2002, terre cuite émaillée, 47 x 43 x 36 cm, collection particulière, Grignan
- ***La leur***, 2002-2003, terre cuite émaillée, 56 x 30 x 40 cm, collection de l'artiste
- ***Caravelle***, 2002, 64 x 30 x 30 cm, terre cuite émaillée, collection particulière, Paris
- ***Mnémosyne***, 2003, terre cuite émaillée, papier Japon, laiton, 67 x 56 x 43 cm, collection de l'artiste
- ***Mère innombrable***, 2003, terre cuite émaillée avec perles émaillées, 64 x 42 x 39 cm, collection de l'artiste
- ***Continent***, 2003, terre cuite émaillée, engobe, perles, 51 x 38 x 40 cm, collection particulière
- ***Le Voile de Véronique***, 2000, terre cuite émaillée, 63 x 30 x 22, courtesy Galerie Papillon-Fiat, Paris
- ***Coup d'œil sur la nymphe***, 1999, terre cuite émaillée, 32 x 16 x 18 cm, courtesy Galerie Papillon-Fiat, Paris
- ***Mère phallique***, 1998, terre cuite émaillée, 51 x 19 x 23 cm, collection Claudine Papillon-Dietman
- ***Le Sac espagnol***, 1998, terre cuite émaillée, 30 x 29 x 20 cm, courtesy Galerie Papillon-Fiat, Paris

- *L'Africaine*, 1998, terre cuite émaillée, 32 x 16 x 16 cm, collection particulière, Grignan
- *Ni beau, ni laid*, 1999, terre cuite émaillée, 20 x 15 x 10 cm, courtesy Galerie Papillon-Fiat, Paris
- *Narcisse II*, 1998, grès émaillé rose, 34 x 32 x 23 cm, collection particulière, Grignan
- *L'Horizon*, 2001, 40 x 33 x 19 cm, terre cuite émaillée, collection particulière

La salle des paysages irrigués

- *Paysage irrigué n°1*, 2003, fusain, 30 x 41 cm, collection de l'artiste
- *Paysage irrigué n°2*, 2003, fusain, 30 x 41 cm, collection de l'artiste
- *Paysage irrigué n°3*, 2003, fusain, 30 x 41 cm, collection de l'artiste
- *Paysage irrigué n°4*, 2003, fusain, 30 x 41 cm, collection de l'artiste
- *Paysage irrigué n°5*, 2003, fusain, 30 x 41 cm, collection de l'artiste
- *Paysage irrigué n°6*, 2003, fusain, 30 x 41 cm, collection de l'artiste
- *Paysage irrigué n°7*, 2003, fusain, 30 x 41 cm, collection de l'artiste
- *Paysage irrigué n°8*, 2003, fusain, 30 x 41 cm, collection de l'artiste
- *Pièce ancienne du XXe siècle*, 2001, terre cuite émaillée, 25 x 20 x 16 cm, collection de l'artiste
- *La crevette dans tous ses états*, 1999, terre cuite émaillée, 45 x 31 x 17,5 cm, collection particulière
- *L'Ondée*, 2000, terre cuite émaillée, perles, 37 x 21 x 19 cm, collection particulière

La salle de l'horizontale

- *Le Corps montagne*, 2001–2003, terre cuite émaillée, 54 x 40 x 34 cm, collection de l'artiste
- *Le voile de Véronique I*, 2000, fusain sur papier, 70 x 70 cm, collection particulière
- *Vidéo A l'horizontale*, durée 6 mn, collection de l'artiste

La salle de l'appel d'air

- *Le Vent de l'Est dit : « Ecoute »*, 2003, terre cuite émaillée, 64 x 43 x 39 cm, collection de l'artiste
- *Le Vent de l'Ouest dit : « Rêve »*, 2003, terre cuite émaillée, 64 x 41 x 40 cm, collection particulière
- *Le Vent du Sud dit : « Regarde »*, 2003, terre cuite émaillée, 64 x 41 x 40 cm, collection de l'artiste
- *Le Vent du Nord dit : « Pense »*, 2003, terre cuite émaillée, verre soufflé, 65 x 45 x 39 cm, production et réalisation pour le verre : CIRVA, Marseille, collection de l'artiste
- *Sans parole*, 2000, grès émaillé, 57 x 35 x 31 cm, courtesy Galerie Papillon-Fiat, Paris
- *Entonnoirs en verre, sertis d'anneaux en fer*, « le Pontias » : 73 x 42 cm, « le Mistral » : 109 x 46 cm, « la Tramontane » : 73 x 40 cm, « le Sirocco » : 97 x 42 cm
- *Au-dessus des vergers, l'âme décoire*, 1999, fusain sur papier, 180 x 140 cm, courtesy Galerie Papillon-Fiat, Paris

La salle avec Diogène de Sinope

- *Le Bureau de Diogène*, 2002–2003, jarre, terre cuite, 100 x 74 cm, une souris : 9 x 17 x 8 cm, un poisson : 14 x 24 x 8 cm, un coq déplumé : 32 x 16 x 14 cm, une grenouille : 6 x 15 x 12 cm, un hareng : 35 x 5 x 6 cm, un oiseau : 16 x 20 x 13 cm, un poulpe : 8 x 28 x 14 cm, terre cuite émaillée, collection de l'artiste
- *Le chien philosophe*, 2003, 18 x 12 x 8 cm, terre cuite émaillée, sur son bureau métallique : 60 x 50 x 30 cm, collection de l'artiste
- *Hercule*, 2003, terre cuite émaillée, 60 x 40 x 32 cm, collection de l'artiste
- *L'Observatoire*, 2000, terre cuite émaillée, 63 x 38 x 34 cm, collection particulière
- Des étoiles, sur mur jaune soufre, terre cuite émaillée argentée

- ***Sans titre***, 1988-1989, bois de tilleul peint à l'huile, verre bombé, 46 x 39 x 14 cm, Musée d'art moderne de la Ville de Paris

PUBLICATIONS

FRANÇOISE VERGIER

À l'occasion de cette exposition, Carré d'Art - Musée d'art contemporain publie un ouvrage en co-édition avec Actes-Sud:

Françoise Vergier

128 pages

environ 60 œuvres reproduites en couleurs

Format 21 x 25 cm

Ouvrage relié

Texte de Nadeije LANEYRIE-DAGEN, historienne de l'art, professeur à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Un Petit journal de l'exposition, distribué gratuitement aux visiteurs à l'entrée des salles.

RENCONTRES

Selon le souhait de l'artiste, ces interventions mettront l'accent sur certaines des références et des réflexions qui ont nourri son travail récent :

*Avec une conférence de **Michel Onfray**, philosophe, autour du cynisme comme position esthétique, une approche dont elle-même s'est inspirée pour la dernière salle de son parcours le **11 mars 2004**, à 19h, salle de conférence de Carré d'art*

*Et l'organisation de projection de trois films de **Jean-Marie Straub** et **Danielle Huillet** : Cézanne, Trop tôt, trop tard, Sicilia.*

INFORMATIONS PRATIQUES

Carré d'Art – Musée d'art contemporain de Nîmes

Ouvert du mardi au dimanche inclus
de 10h à 18h

Tarifs

Individuels :

Tarif plein : 4,65 €
Tarif réduit : 3,40 € (étudiants, groupes à partir de 20)

Groupes scolaires :

Forfait de 25,20 euros pour 10 à 40 élèves jusqu'à 16 ans

Gratuité

Le premier dimanche du mois
Étudiants en art, histoire de l'art, architecture
Artistes
Personnels des musées
Journalistes
Enfants individuels de moins de 10 ans

Visites guidées

Comprises dans le droit d'entrée : départ accueil Musée, niveau + 2

Individuels : les samedis, dimanches et jours fériés à 15h et 16h30, visite supplémentaire le premier dimanche du mois à 15h30 et 16h pendant les vacances scolaires : tous les jours à 16h30

Groupes :

uniquement sur rendez-vous avec le service culturel du Musée
Contact Sophie Gauthier (04 66 76 35 79)

Atelier d'expérimentation plastique

Pour les enfants de 5 à 10 ans, sur rendez-vous

Gratuit pour tous

Pour les individuels : de 14h à 16h le mercredi et pendant les vacances sur inscription

Pour les groupes : du mardi au vendredi sur rendez-vous avec le service culturel

Contact : Sophie Gauthier

EXPOSITIONS À VENIR

CONTRE-IMAGES - 3 juin au 26 septembre 2004

Cette manifestation s'attachera à étudier le rôle de la photographie, en dépassant le statut de simple source formelle directe qui lui est généralement dévolue, mais comme un catalyseur essentiel dans la formation de certaines œuvres.

Bien que maintenant pleinement acceptée au sein des pratiques artistiques, la photographie comme le cinéma, continue à jouer un rôle de « hors champ », parfois dans une pratique d'accompagnement intime quotidien comme l'a toujours été et l'est encore le dessin, parfois aussi comme pierre de touche de la vérité de l'œuvre. Les œuvres considérées ici sont celles où l'artiste, sans rien laisser de la posture critique liée à une lecture contemporaine de la construction de l'image, indissociable de son usage social, place l'expérience photographique à une distance suffisante pour que cette analyse, loin d'être tournée vers elle-même, participe d'une sédimentation d'où émerge l'œuvre et où s'affirme la possibilité de récupérer l'image au profit d'une maîtrise personnelle.

Cette exposition rassemblera un large spectre d'artistes allant de Brancusi et Giacometti à Luc Tuymans ou James Rielly. L'exposition ouvrira sur un extrait de la pièce fondamentale de Gerhard Richter *Atlas* qui, mieux qu'aucune autre, met en évidence les rapports complexes de la peinture et de la photographie pendant la deuxième moitié du XXe siècle.

Artistes : Constantin Brancusi, Daniel Buren, James Coleman, Alberto Giacometti, Douglas Gordon, Jean-Olivier Hucleux, Johannes Kahrs, Gabriel Orozco, Giuseppe Penone, Gerhard Richter, James Rielly, Robert Smithson, Luc Tuymans.

Olivier MOSSET - 21 octobre 2004 - 9 janvier 2005

Olivier Mosset est apparu sur la scène artistique en 1966 et 1967 lors d'une série d'événements organisés en collaboration avec Parmentier, Buren et Toroni. Il a depuis suivi une évolution personnelle concomitante à son installation aux USA dans les années 70, où se réaffirme, autour de la pratique du monochrome, et au-delà de cette approche matérialiste de la peinture, une revendication d'une vérité picturale.

Environ vingt ans après sa première rétrospective en 1985, cette exposition propose une nouvelle lecture du parcours de l'artiste autour de lignes de force, telle que l'appropriation et la question de la signature, le monochrome, la répétition... Cette exposition rassemblera une quarantaine d'œuvres. Elle permet d'interroger les développements de la peinture abstraite sur ces trente dernières années en suivant la carrière d'un de ses acteurs majeurs d'un point de vue historique, mais aussi au regard des travaux d'une jeune génération de peintres dont les œuvres se situent sur les mêmes positions.

Exposition co-organisée avec le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne et le Kunstmuseum St Gallen